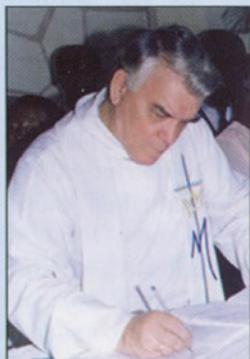


QUEL REGARD CHRÉTIEN SUR LES CATASTROPHES ?



P. Jacques Beaudry, CSV
Foyer Sainte Marie
de Port-au-Prince, en Haïti

Pour un chrétien, la vraie catastrophe, la seule vraie, n'est-elle pas le péché, surtout quand il envahit toute sa vie, et surtout quand il peut mener jusqu'à « la seconde mort » dont parle saint Jean (Ap 20,14) ? Comme l'écrivait Léon Bloy dans *La femme pauvre* : « Il n'y a qu'une seule tristesse, c'est de n'être pas des saints ».

Les autres « événements soudains et brutaux qui, bouleversant le cours des choses, provoquent la destruction, la ruine, la mort », et qu'on appelle couramment des « catastrophes », causent des souffrances chez l'homme, mais s'attaquent surtout à son corps, même s'ils peuvent aussi provoquer des traumatismes dans son âme.

Il y a ainsi des catastrophes dont l'homme est le premier responsable, quand il utilise mal les forces que Dieu lui donne pour gérer le monde. Telles sont les guerres, les génocides, les avortements, etc. D'autres sont dites « catastrophes naturelles », car elles relèvent des lois inscrites dans la nature par Dieu qui ne veut pas tout diriger à coups de miracles. Tels sont les tremblements de terre, les cyclones, la foudre, les pluies diluviennes. Dans la Bible, le prophète Élie avait finalement appris que Dieu n'était pas dans ces cataclysmes, mais plutôt dans un doux zéphyr. (I R 19, 11-14).

Il y a une faille en chaque chose

Pour sûr, ce n'est pas Dieu qui a fait trembler la terre en Haïti, comme s'il voulait se venger des péchés commis dans le pays, comme si Haïti était le peuple le plus pécheur du monde. Le père Midy S.J., un grand ami du Foyer, disait bien : « Dieu est le Dieu de la grâce. Il n'est pas le Dieu des tremblements de terre et des cyclones ... Par contre, il peut faire tomber sur nous des pluies de grâces à partir des calamités et des malheurs. Voici le secret de la vie spirituelle et de notre foi chrétienne : tout n'est pas nécessairement la Volonté de Dieu, mais tout est grâce. En d'autres termes, Dieu fera du tremblement de terre qui le fait souffrir (en Son Corps qui est l'Église) et qui apparemment contredit son amour, un lieu et un temps favorables de grâce. L'A-mour de Dieu est fort, tout-puissant, surprenant, capable d'annoncer une bonne nouvelle à partir d'une catastrophe. » Comme l'a écrit saint Paul : « Tout concourt au bien de celui qui aime Dieu » (Rm 8, 28). La volonté de Dieu, ce n'est pas le mal qui survient, c'est le bien, le positif, qui peut sortir du mal, si on réagit bien.

Ainsi Dieu a créé le monde, et la terre en particulier, pour qu'ils se développent et donc se transforment sans cesse. Comme disait le P. Breneville, prêtre haïtien, travaillant à Boston : « Ce qui arrive, c'est que notre pays, avec une nature merveilleuse, est situé malheureusement dans une zone géogra-

phique soumise aux cyclones et dans une zone géologique sujette aux séismes. Il nous faut vivre avec. Il nous faut assumer cette réalité comme on assume sa vie avec le bonheur et le malheur et il nous faut en tenir compte dans tout ce que nous entreprenons ... Nous ne sommes pas malchanceux pour autant. Il n'y a aucun endroit en ce monde sans inconvénient. »

Si je vous présente deux chevaux : l'un est doux, mais vieux et fatigué, l'autre est fringant et sauvage, mais jeune et beau. Lequel des deux voudrez-vous posséder ? Sans doute choisirez-vous le jeune et beau, même si vous risquez d'être jeté par terre quand vous le monterez. L'essentiel sera d'apprendre à le monter et même à le dompter. Haïti est un pays merveilleux, mais rempli de la fougue des séismes et des cyclones...

Par ailleurs, ces inconvénients, si nous en tenons compte et apprenons à vivre avec, sont comme des défis qui peuvent nous faire grandir sur tous les plans. Léonard Cohen disait : « Il y a une faille en chaque chose, et c'est par là qu'entre la lumière ».

Nos lacunes et nos failles sont comme les trous d'une éponge : plus il y a de trous (à condition qu'il n'y ait pas que des trous), plus l'éponge peut absorber d'eau. Ainsi nos lacunes, nos faiblesses, nous ouvrent à la force de Dieu au point que saint Paul s'est écrié : « Je me complais dans mes faiblesses, car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (II Co 12. 10).

Des cœurs neufs

Mais pour que la force de Dieu nous habite, il nous faut des cœurs neufs. Oui, le grand slogan de la résurrection d'Haïti devrait être : « Des cœurs neufs pour un pays neuf! » Des cœurs neufs, c'est-à-dire des cœurs remplis d'amour et de vérité, des cœurs solidaires qui refusent l'égoïsme de ce proverbe qui dit: « *Chak koukouy kléré pou jé li.* » (chaque luciole ne donne de la lumière que pour ses propres yeux, - rien pour les yeux des autres ...). Et le chant de ralliement devrait être celui de M^{gr} Frantz Colimon qui propose: « *Lapriyé ansanm, palé ansanm, travay ansanm pou bati lapè* » (Prier ensemble - pour s'ouvrir ensemble à la lumière et à la force d'amour de Dieu -, parler ensemble - pour partager cette lumière et bien s'organiser -, travailler ensemble - dans la solidarité et la discipline -, pour bâtir

ensemble la paix, la tranquillité de l'ordre que font régner l'amour marié à la vérité).

Ce tremblement de terre en Haïti a déjà fait bouger bien des cœurs dans le monde entier. Bien des gens sont venus physiquement nous aider. Dans la Communauté Sainte-Marie, qui est l'œuvre de rayonnement social de notre Foyer, des gens de partout nous ont visités (même des bouddhistes chinois) et nous ont apporté un grand concours, notamment de République dominicaine, d'Israël, de Norvège, de France et d'Espagne, sans compter les ONG et les Foyers qui nous font toucher du doigt et du cœur que nous formons une seule et même famille. Et combien d'autres nous aident de leur prière et de leurs dons, surtout des amis du Foyer en France, en République dominicaine, au Canada et aux États-Unis!

L'école de la Communauté Sainte-Marie a été détruite. Il a fallu démolir aussi le dispensaire ainsi que la chapelle du Foyer trop fissurée. Sont également détruites ou fissurées quelque 150 maisons domiciliaires que nous avons construites et dont les loyers modiques servaient à payer en partie le salaire des professeurs.

Mais cette catastrophe laisse intacts les cœurs encore pleins du désir de rebâtir, de repartir en catastrophe. (Lisez bien « le plus rapidement possible après la catastrophe »). Lors d'une Eucharistie sous une tonnelle, je disais : « Il y a 50 ans (en 1960), il n'y avait ici que des maisons avec des toits de paille ou d'écorce de bananiers et nous avons ensemble construit tout ce qui vient d'être détruit. Alors puisque nous l'avons fait une fois, nous pouvons le faire une seconde fois, avec la grâce de Dieu ! »



Les enfants de l'école de la Providence, à la Communauté Sainte Marie.

Bien vite, avec l'aide de la Chambre de Commerce Dominicano-Haïtienne, de bénévoles venus d'Israël, de Norvège et d'Autriche, sans compter les gens de la Communauté, nous avons relancé l'école et la cantine sous des tentes et même sur les gradins du cimetière, afin de « dé-traumatiser » les enfants en les ramenant à des activités normales. Nous l'avons baptisée « École de la Providence », car nous n'avons pas de fonds pour la faire fonctionner et, de 350 élèves avant le séisme, elle est passée à 800 après, donc avec parfois des effectifs de 120 par classe dans un seul local avec trois professeurs par classe. Mais l'UNICEF vient de dresser de grandes tentes et nous pourrons ainsi travailler de façon plus efficace.

Peu à peu, chacune des 5 000 personnes rassemblées sur les douze hectares de notre Communauté Sainte-Marie regagne le lieu d'où elle vient et ainsi le terrain de l'école se libère. Et un bienfaiteur mexicain nous a promis son aide pour la reconstruction d'une école anti-séisme.

Le dispensaire a été démoli, mais nous nous apprêtons à le rebâtir sans étage avec l'aide que Dieu voudra bien nous envoyer. Mais déjà, sous une tente de fortune, depuis le 12 janvier, notre infirmière, Maria (missionnaire laïque de Fribourg), fait un travail magnifique avec l'aide de médecins bénévoles d'abord venus d'Israël, puis relayés par des Haïtiens.

J'admire le travail des membres du Foyer qui se dévouent au service des milliers de gens que nous hébergeons. Nous découvrons mieux que le service de notre œuvre de rayonnement social est une autre façon d'évangéliser, d'annoncer l'Évangile (Dieu est Amour) avec les moyens de l'Évangile (Aimez-vous comme je vous ai aimés). Un drogué qui nous menaçait de sa machette est venu s'excuser, le lendemain, auprès de Marguerite et il est, depuis



Les professeurs de l'école en réunion avec des Israéliens.



La cantine de l'école.



La bonne humeur communicative de Lovanie et de Marie Line.

ce jour, un auxiliaire précieux. D'autres épreuves n'ont pas manqué de survenir avec le cancer de Laurette, le nerf écrasé du bras droit d'Éline qui se remet à fonctionner et la fausse alerte d'une leucémie pour Dominique. Mais tout cela a permis de vérifier la foi et le courage de chacun.

Si nous sommes vivants...

Cela explique aussi pourquoi le service de Dieu n'a jamais fléchi depuis « l'évènement ». Tout de suite, à l'invitation de M^{re} Colimon, nous avons contemplé Jésus avec les yeux et le cœur de Marie grâce au Rosaire complet qui rassemblait une foule de gens sinistrés autour de nous : après les laudes, les mystères joyeux et lumineux suivis de la Messe, le matin, et, le soir, avec les litanies de la Sainte Vierge, les mystères

douloureux et glorieux. Même sans électricité, le Triduum pascal a été vécu de façon magnifique. La Source de la Lumière et de la Charité sera toujours Dieu qui est Amour.

Nous aurions pu mourir durant les 35 secondes du séisme. Si nous sommes vivants, c'est que Dieu nous confie une mission, celle de rebâtir le pays en rebâtissant d'abord nos cœurs. Ensemble! Avec tous ces gens de tous pays qui veulent nous aider, mais qui s'attendent à ce que nous soyons les premiers artisans de notre renouveau, remplis de courage (mot qui peut signifier « avoir du cœur à l'ouvrage ».)

Ainsi Haïti deviendra ce que chaque chrétien doit être : « Lumière des Nations », comme le rappelait le thème du Congrès charismatique de l'an dernier

car Jésus nous a dit : « *Vous êtes la Lumière du monde* », c'est-à-dire des soleils. Et il a ajouté : « *Votre lumière doit briller devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils en rendent grâce à votre Père des Cieux.* » (Mt 5, 14.16)

Merci Seigneur, pour les cœurs qui ont frémi de compassion et d'amour à l'occasion de ce tremblement de terre et qui ont fait surgir un tsunami d'aides et de grâces pour Haïti.

Merci à toutes les personnes qui prient pour que notre pays remplisse bien sa mission et que notre Foyer de Charité contribue en étant toujours davantage dans le milieu, « le refuge des grandes détresses humaines qui viendront (qui viennent déjà) y puiser la consolation et l'espérance. » ■



Les membres du Foyer de Charité, des bénévoles et l'infirmière Maria, missionnaire laïque venue de Fribourg.



« Des cœurs neufs pour un pays neuf ! »



La chapelle du Foyer de Charité en reconstruction.